

# Citoyens du Gros-de-Vaud à la découverte d'un village «en transition»

Trente-cinq habitants de la région se sont rendus à Ungersheim (F) vendredi passé pour découvrir les réalisations de ce village alsacien ayant décidé de marcher vers l'autonomie énergétique, alimentaire et intellectuelle.

Des fruits et légumes bio pour nourrir tout le village, l'indépendance énergétique grâce à des panneaux photovoltaïques et cent emplois créés en six ans. Et tout ça sans augmenter les impôts. Ungersheim, village alsacien de 2400 habitants, est un village «en transition». Autrement dit, en marche vers l'autonomie énergétique, alimentaire et intellectuelle. Trente-cinq habitants de la région s'y sont rendus vendredi passé pour découvrir par eux-mêmes les projets réalisés et, surtout, quêter des idées à reproduire ici.

Béatriz Amblet et son mari Claude ont découvert Ungersheim dans le film «Qu'est-ce qu'on attend?», qui sera projeté à Echallens le 12 mai prochain (voir ci-dessous). «En sortant de la séance, on s'est dit: ce n'est pas très loin de chez nous, il faut que l'on aille voir sur place!», explique celle qui est aussi une des cofondatrices du potager communautaire en permaculture d'Echallens. Le projet de voyage a été relayé sur Facebook par des amis investis dans le projet de monnaie locale du Gros-de-Vaud et c'est finalement plus d'une trentaine d'habitants de la région qui a embarqué vendredi matin à bord d'un bus à destination de l'Alsace. Bus qui, au passage, a été en partie financé par la Commune d'Echallens, en échange d'un rapport détaillé au retour.

Sur place, les visiteurs ont été accueillis par Jean-Claude Mensch, maire d'Ungersheim depuis... 28 ans! Armé d'un sourire qui ne le quitte jamais, cet homme est le véritable moteur de la direction prise par son village. Mais le système qu'il a mis en place ne repose pas sur lui. «Le secret est de partir tous azimuts pour qu'un maximum de personnes se sentent concernées par la transition», a-t-il expliqué aux visiteurs.

Le fonctionnement d'Ungersheim se base sur le système participatif, tant pour la naissance des idées que pour leur réalisation. Si cela permet de construire (très) bon marché, il faut une sacrée dose de persuasion de la part des initiateurs. Jean-Claude Mensch estime que la vingtaine d'actions entreprises par sa commune repose ainsi sur l'engagement d'un noyau dur d'une centaine de personnes. Mais près d'un tiers des habitants d'Ungersheim a participé, selon lui, d'une façon ou d'une autre à la concrétisation d'un ou plusieurs projets.

Si aucun de ceux réalisés n'est révolutionnaire, tous sont interconnectés. La création de la filière De la graine à l'assiette en est l'exemple-type. Dans ce projet, la Commune a valorisé la présence



Les trente-cinq visiteurs du Gros-de-Vaud en compagnie d'un autre groupe lors de la visite à Ungersheim. Derrière eux, un petit quartier écologique construit par la Commune.



Visite dans les serres maraîchères bio qui approvisionnent la cantine scolaire de la commune.

d'un maraîcher sur son territoire. Elle a acquis 8 hectares de terres maraîchères bio supplémentaires, qu'elle a mis gratuitement à disposition d'une nouvelle association employant 28 personnes, dont 25 en réinsertion professionnelle. Cette nouvelle structure produit 200 paniers de légumes par semaine, mais aussi et surtout les légumes nécessaires à 550 repas

journaliers. Dont ceux servis chaque jour dans les cantines scolaires de la commune. Résultat, il a fallu engager du monde à la cuisine scolaire. Et ce n'est pas tout: certaines productions ne pouvant être totalement absorbées par la Commune, une petite conserverie a été construite. Une micro-brasserie est aussi en projet.

Pour que l'argent reste et circule dans la



En matière de panneaux photovoltaïques, Ungersheim a construit un parc sur une friche industrielle, mais aussi équipé tous les bâtiments communaux.

Commune, le tout est payable en monnaie locale - et communale - le «radis». Ainsi, en donnant juste une impulsion - en l'occurrence l'achat du terrain - Ungersheim arrive donc à mettre en place tout un édifice durable et indépendant des résultats des prochaines élections. Reste à voir si, parmi tout ce qui a été présenté, quelques graines ramenées d'Alsace

trouveront un terreau fertile dans le Gros-de-Vaud.

MS

**Projection du film «Qu'est-ce qu'on attend?», vendredi 12 mai à 20h à la salle du Turlet de l'Hôtel de Ville d'Echallens. Pour en savoir plus voir aussi [www.mairie-ungersheim.fr](http://www.mairie-ungersheim.fr).**